

NOM LATIN : *Polystichum scopulinum* (D. C. Eaton) Maxon

FAMILLE : Dryoptéridacées (famille de la dryoptère)

NOM ANGLAIS : Mountain Holly Fern



© MDELCC/BENOÎT TREMBLAY

Le polystic des rochers est une petite fougère aux frondes coriaces et persistantes. Il se reconnaît à ses segments oblongs à pointe obtuse, souvent lobés à la base et bordés de petites dents cartilagineuses.

RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Polystic des rochers

Description

Plante herbacée vivace, issue d'un rhizome court et écaillé. Frondes de 10 à 50 cm de longueur, grossièrement découpées, coriaces et restant vertes tout l'hiver, même sous la neige. De 20 à 40 folioles (segments primaires des frondes) oblongues de chaque côté du rachis; pinnules (segments secondaires) aiguës et bordées de très petites dents épineuses. Stipe au tiers ou au cinquième de la longueur de la fronde, garni d'écaillés abondantes dans le bas, devenant éparées vers le haut. Limbe étroitement lancéolé, légèrement effilé dans le bas et à la pointe; segments (divisions du limbe) deltoïdes-ovales ou deltoïdes-oblongs, lobés, surtout dans le bas, se chevauchant, en général repliés vers l'intérieur et vers le haut, portant environ 12 dents à pointe cartilagineuse. Sores (groupes de sporanges) ronds, disposés sur deux rangs en position médiane sur les segments du milieu et du sommet et recouverts d'une indusie mince, entière ou frangée, érodée-dentée. Plante fortement aromatique.

ESPÈCES VOISINES : Aucune.

TRAITS DISTINCTIFS : Les quatre espèces de *Polystichum* du Québec se distinguent facilement par la morphologie de leurs feuilles. Le polystic des rochers se distingue d'elles surtout par ses frondes fertiles et stériles semblables (sans dimorphisme), son limbe divisé une seule fois et l'extrémité obtuse des segments.

DISJOINTE

Amérique du nord : de la Californie, de l'Arizona et du Colorado jusqu'en Colombie-Britannique, avec des populations fortement disjointes au Québec et à Terre-Neuve-et-Labrador.

Québec : dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (11), sur le mont Albert.

Habitat

L'habitat du polystic des rochers est restreint à l'étage alpin, c'est-à-dire au-dessus de la limite des arbres, où il pousse dans les crevasses des escarpements, des versants rocheux secs et des talus d'éboulis pleinement exposés au sud. On le trouve exclusivement sur des roches serpentinisées, entre les cailloux et au pied des blocs.

Biologie

Le polystic des rochers croît en pleine lumière. Il est adapté à des sols contenant une concentration élevée en magnésium et parfois en métaux lourds. C'est une plante peu compétitrice qui profite des substrats altérés régulièrement perturbés et peu évolués.

Problématique de conservation

On ne connaît qu'une seule occurrence du polystic des rochers au Québec, c'est-à-dire sur le mont Albert, dans le parc national de la Gaspésie. On estime la population à quelques centaines d'individus seulement, répartis en cinq sous-populations autour du mont.

La capacité de dispersion de la plante semble faible puisqu'elle occupe une portion très restreinte de son habitat potentiel. Son aire de répartition extrêmement limitée au Québec, la très grande rareté de son habitat et son effectif très faible rendent la situation de l'espèce très précaire au Québec. De plus, le grand nombre de récoltes



ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Polystic des rochers (suite)

© MDDELCC/BENOÎT TREMBLAY



Le polystic des rochers est restreint aux habitats alpins de roches serpentinsées du mont Albert. Il pousse dans les crevasses des escarpements, des versants rocheux secs et des talus d'éboulis toujours pleinement exposés au sud.

© MDDELCC/BENOÎT TREMBLAY



Les sores du polystic des rochers sont ronds et disposés sur deux rangs en position médiane sur les segments du milieu et du sommet de la fronde. Ils sont recouverts d'une indusie mince, entière ou frangée.

effectuées par les botanistes dans la première moitié du 20^e siècle a probablement contribué à la raréfaction de l'espèce.

Depuis 1993, le polystic des rochers bénéficie, à titre d'espèce menacée, d'une protection juridique au Québec. Le statut d'espèce menacée au Canada lui a été attribué en 2005 par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC). Son habitat dans le parc national de la Gaspésie est protégé.

Le polystic des rochers est considéré comme menacé en Colombie-Britannique et il est maintenant probablement disparu à Terre-Neuve-et-Labrador. Aux États-Unis, il est menacé ou fortement menacé dans 4 des 10 États américains où il se trouve, mais il serait probablement disparu du Wyoming.

Références utiles

- C CODY, W. J., ET D. M. BRITTON. 1989. Les fougères et les plantes alliées du Canada. Direction générale de la recherche, publication 1829/F, Agriculture Canada, Ottawa, 452 p.
- COSEPAC. 2005. Évaluation et Rapport de situation du COSEPAC sur le polystic des rochers (*Polystichum scopulinum*) au Canada. Comité sur la situation des espèces en péril au Canada, Ottawa, vii + 23 p.
- ENVIRONNEMENT CANADA. En production. Programme de rétablissement du polystic des rochers (*Polystichum scopulinum*) au Canada. Série de Programmes de rétablissement de la Loi sur les espèces en péril, Environnement Canada, Ottawa.
- GOUVERNEMENT DU CANADA. 2010. « Registre public des espèces en péril ». [En ligne], Loi sur les espèces en péril (LEP). [<http://www.registrelep.gc.ca>] (Site consulté le 11 mars 2010).
- LAVOIE, G., G. LAMOUREUX ET S. LAMOUREUX. 1995. Le polystic des rochers, espèce menacée au Québec. Fleurbec et gouvernement du Québec, ministère de l'Environnement et de la Faune, Direction de la conservation et du patrimoine écologique, Québec, 7 p.
- NATURAL RESOURCES CONSERVATION SERVICE, USDA. 2010. « Plants Database, State search ». [En ligne] [<http://plants.usda.gov/threat.html>] (Site consulté le 11 mars 2010).
- NATURESERVE. 2015. « NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life ». [En ligne], NatureServe, Arlington, Virginia. [www.natureserve.org/explorer/] (Site consulté en mars 2015).
- TARDIF, B., B. TREMBLAY, G. JOLICOEUR ET J. LABRECQUE. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC), Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec, 420 p.

CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.
www.cdpnq.gouv.qc.ca

PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!

**Développement durable,
Environnement et Lutte
contre les changements
climatiques**

Québec